

n° 3
02 mai 2018

Viticulture

À retenir cette semaine

Stade 4-6 feuilles, grappes bien visibles
Températures localement basses les matins des 1er et 2 mai, à surveiller
Période potentiellement favorable au mildiou
Le vol de tordeuses se poursuit faiblement

BSV réalisé en fonction des observations de la situation sanitaire des vignobles à partir des données des vignobles suivis dans le cadre du réseau de parcelles en Auvergne-Rhône-Alpes. Observations effectuées par les membres du réseau BSV en application du protocole harmonisé national d'observations. Cette année, le réseau comprend 38 parcelles observées par 14 observateurs sur 5 cépages différents.

Données du réseau

19 parcelles renseignées, 13 dans le vignoble de Saint-Pourçain, 6 dans le vignoble des Côtes d'Auvergne.

Stades phénologiques



Malgré la baisse de la température, la pousse a été rapide. Les parcelles les plus précoces ont 5-6 feuilles étalées, les plus tardives 4-5 feuilles, avec les grappes bien visibles.

Les sorties de grappes sont très prometteuses, avec fréquemment 3 grappes par rameau, et même exceptionnellement 4 grappes ! (photo de droite).

La vigne montre cependant quelques signes de stress dus au froid. (feuilles translucides, décolorations). Les températures devant remonter, cela devrait vite disparaître.

Les températures ont été localement négatives (jusqu'à -2) les 1er et 2 mai. Nous saurons dans les prochains jours s'il cela a eu des conséquences sur la vigne.



Situation sanitaire

Erinose

Avec la sortie des feuilles les symptômes d'érinose reviennent. Les boursouflures rouges sont provoquées par le phytopte de l'érinose. Les adultes de l'année précédente passent l'hiver soit dans le bourgeon soit sous l'écorce de la base des sarments, et sortent dès le débourrement. La femelle pique les jeunes feuilles ce qui provoque l'apparition des gales. Le feutrage blanc en dessous est créé par une hypertrophie des poils de la feuille.

La femelle pond ses œufs au fond de la gale. Le développement dure 15 jours, et les adultes de la nouvelle génération migrent vers le bourgeon apical. Le cycle recommence. Il peut y avoir de 5 à 7 générations dans la saison.

L'érinose ne cause en général pas de dégât. En cas de très forte infestation, la formation des jeunes pousses et la fertilité des grappes peuvent être perturbées. Cela reste très rare, et n'a pas été observé sur le secteur ces dernières années.



Les symptômes sont plus fréquemment observés cette semaine, avec quelques cas où une bonne proportion de la feuille est touchée (environ 20% sur la photo). Cela reste des cas pas graves. Toutes les feuilles ne sont pas touchées à cette intensité, et les taches seront « diluées » au fur et à mesure que le rameau pousse. En pleine végétation, les taches ne seront que très peu visibles, et sans incidence.

Tordeuses de la grappe

Le début du vol se confirme, mais débute très lentement. Les températures plus fraîches ainsi que la pluie ont certainement freiné la sortie des adultes.

Mildiou



Les pluies relativement importantes de ce week-end ont pu déclencher les toutes premières contaminations non épidémiques.

D'après le modèle Potentiel Système, des contaminations épidémiques pourraient avoir lieu ce week-end s'il y a plusieurs jours de pluies consécutifs (pluies >2 mm).



Attention, tout ce qui est taches jaunes sur le feuillage n'est pas mildiou ! Les taches jaunes sur la feuille en photo ci contre ne lui sont pas dues.

Cela peut être une réaction à un stress (froid, produit phyto), ou à une piqûre d'insecte sans gravité pour la vigne.

Les premières taches de mildiou ressemblent à une tache d'huile, et ont du feutrage blanc en dessous. Il arrive que la tache n'ait pas encore de feutrage. Pour lever le doute, il suffit de prélever la feuille, et de la placer dans un sac plastique fermé, sur du papier absorbant humide. S'il s'agit bien de mildiou, le feutrage apparaîtra dès le lendemain.

Oïdium



La vigne est sensible dès le stade éclatement du bourgeon.

Il est possible que les pluies de ce week-end aient déclenché des contaminations. Si c'est le cas, les toutes premières taches seront visibles d'ici 10 –15 jours, selon les températures.

On ne sait pas encore prévoir quand les cléistothèces sont mûrs. C'est pourquoi, il n'y a pas de modèle fiable pour prédire les contaminations. Le seul moyen de vérifier s'il y a eu contamination est de rechercher très précocement les taches primaires, aux environs du stade 5-6 feuilles étalées.

Il est donc temps d'aller rechercher sous les feuilles la présence de taches. Elles se présentent sous la forme d'un très léger feutrage blanc grisâtre sur la face inférieure, très ras, comme de la poussière. Les cléistothèces étant conservés en hiver dans l'écorce des ceps, c'est dans les feuilles du bas, les plus proches du tronc qu'il faut chercher en priorité au début.



Black rot



La période de sensibilité au black rot débute au stade éclatement du bourgeon.

Aucun symptôme n'a encore été observé. Le modèle Potentiel Système prévoit que quelques contaminations pourraient avoir eu lieu lors de pluies de ce week-end, mais de faible intensité.

Notre secteur n'est globalement pas un secteur sensible à cette maladie.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.

<http://viticulture.ecophytopic.fr/viticulture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François ROUDILLON - froudillon@allier.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Véronique SARROT - vsarrot@allier.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture Auvergne-Rhône Alpes, en collaboration avec le syndicat des viticulteurs de Saint-Pourçain, la Fédération viticole du Puy-de-Dôme, et les viticulteurs du vignoble Saint-Pourcinois et des Côtes d'Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.